

Le Travail Thérapeutique de Réseau Soutenu par la « Clinique de Concertation et la Thérapie Contextuelle



Octobre 2022

- **Constats**

Les bouleversements qui fracturent nos sociétés ces dernières années ont eu de profonds impacts sur les professionnels du secteur médicosocial et les membres des familles qu'ils accompagnent et qui les mettent au travail.

Les incidences sur la santé mentale de la crise sanitaire ou des inquiétudes face aux changements climatiques ont pu être mesurées : perception positive de la vie en baisse, augmentation des états dépressifs et anxieux, des troubles du sommeil et des pensées suicidaires.

A ces indicateurs de santé mentale s'ajoutent les indicateurs économiques qui soulignent un accroissement des situations précaires, et une disparité des effets de l'épidémie selon les zones géographiques et la situation sociale¹.

En outre, les professionnels qui accompagnent ces familles doivent souvent se mesurer au manque de moyens matériels et humains, qui entraînent, par exemple, la prise en charge sociale de personnes relevant du handicap ou du soin. Ces conditions préjudiciables à leur mission, entraînent découragement, burn out, démissions, et nuisent à des interventions cohérentes auprès des publics.

Les résultats d'un tel constat sont relayés de manière univoque dans les médias, ainsi, les difficultés, qui entravent les actions des services sociaux (au sens large du terme) et qui font le quotidien des professionnels, sont de plus en plus criantes. Entre autres, le fait que 25 % des situations, présentant des problématiques qui débordent les réponses et les dispositifs proposés par les différents services existants, occupent 75 % du temps de travail ; l'effet dit « patate chaude » concernant des situations qui passent de guichet en guichet, mettant à mal aussi bien les personnes accompagnées que ceux qui les accompagnent.

Un tel état des lieux révèle une nécessité de décloisonnement. Les intervenants doivent pouvoir « sortir » de l'alcôve ou du guichet, afin que les interventions se fassent dans une perspective transversale des besoins des personnes et non pas seulement dans une logique de découpages administratifs.

Le nombre des situations complexes, voire « sans solution » avait déjà alarmé les pouvoirs publics et donné naissance à des lois plus intégratives. Mais plusieurs rapports (Bilan de Marie-Arlette Carlotti², 21 décembre 2012, Rapport du Conseiller d'état Denis Piveteau³ du 10 juin 2014) ont souligné que leur mise en application est défailante.

¹ Destruction des emplois, dégradation de la situation familiale, violences domestiques, difficultés scolaires, consommations à risques...

² Ministre déléguée en charge des personnes handicapées et de la lutte contre l'exclusion

³ « Zéro sans solution ». Le devoir collectif de permettre un parcours de vie sans rupture, pour les personnes en situation de handicap et pour leurs proches.

La réponse institutionnelle, qui consiste à promouvoir le travail en réseau est inopérante, car elle ne permet pas de le mettre en oeuvre. Elle reste dans la seule logique de coordination, créant des postes de coordinateurs de réseau qui sont une nouvelle strate qui se superpose aux précédentes, dans un mille-feuille d'interventions où les membres des familles et les professionnels ont du mal à se reconnaître et s'identifier.

- **Besoins**

Face à l'accroissement des situations complexes, voire « sans solution », les responsables institutionnels et les professionnels de l'aide, du soin, de l'éducation, du contrôle et de la culture sont à la recherche d'une plus grande efficacité dans les interventions de gestion et de prévention des détresses multiples. Ils sont "déconcertés" par la fragmentation, parfois l'incohérence, de leurs contextes d'interventions. Leurs demandes s'empilent et se superposent sans se combiner et sans croiser les logiques familiales : comment travailler avec de jeunes parents habitant de la rue ? Comment travailler avec les parents des élèves « dits « décrocheurs » ? Comment travailler avec les groupes de jeunes ? Comment travailler avec les personnes âgées ? La liste des catégories qui composent cet empilement et les files d'attente de dossier des différents services médico-sociaux⁴ peut s'étendre à l'infini.

Les formations existantes sont le plus souvent intra sectorielles, développées dans une logique de compartimentation et d'offres de service préexistantes. Elles ne sont pas adaptées aux situations exceptionnelles qui sont devenues le quotidien auquel est confronté de plus en plus d'intervenants des différents secteurs.

Pour aller contre le morcellement des interventions par « guichet », les formations au Travail Thérapeutique de Réseau permettent aux professionnels maîtrisant des cultures professionnelles spécifiques, voire antagonistes, d'acquérir une manière de « travailler ensemble », en s'inscrivant à la fois dans le travail de coordination territorial, et dans une valorisation mutuelle des professionnels et des différentes institutions et associations.

La méthodologie du « Travail Thérapeutique de Réseau » est fondée sur des principes régulateurs de la « Clinique de Concertation » et l'Éthique Relationnelle Contextuelle d'I.B. Nagy. Cette méthodologie permet de suivre les signes adressés par les usagers en détresses multiples, pour apprendre cette partie de métier étrangère aux formations académiques, celle consistant justement à travailler « de concert », dans des « Champs de Recouvrements » fertiles et stimulants. Les outils techniques mis en oeuvre (« Sociogénogramme », Tour de Présentation, Partialité Multidirectionnelle ») donnent un cadre rigoureux mais ouvert aux réalités évolutives des terrains.

⁴ 18 mois d'attente pour obtenir un rendez-vous en CMP, 6 mois d'attente pour une consultation chez un orthophoniste sont devenus monnaie courante.

Les formations au Travail Thérapeutique de Réseau apportent les connaissances et compétences techniques propres à la « Clinique de Concertation » soutenue par les principes de l’Ethique Relationnelle, pour venir donner de l’élan aux réseaux de professionnels mis à mal par les interventions cloisonnées. Notamment, reconnaître les activations des membres des familles, quelles que soient leur forme, afin d’y trouver les ressources propres à faire évoluer les situations critiques. Le Travail Thérapeutique de Réseau s’appuie sur les ressources des familles, pour enrichir l’organisation de l’aide, du soin, de l’éducation, du contrôle et de la culture. En particulier celles qui se situent au cœur du problème et qui ne sont habituellement pas repérées dans une logique de coordination.

- **Evolution**

« Recentrer les missions, travailler en réseau, réduire les coûts, supporter des échéances de paiement aléatoire, consolider les cadres, soutenir la transversalité... » : le rapport du Haut Conseil au Travail Social en février 2017 a redéfini le travail social en l’inscrivant dans les récentes mesures de décentralisation et en en confiant la mise en œuvre au Département.

En conséquence, les responsables administratifs de secteurs aussi différenciés que la Protection de l’Enfance, le secteur éducatif et culturel, le secteur hospitalier, sont chargés de faire appliquer des textes mettant les personnes au cœur des accompagnements et promouvant le travail de réseau.

La Fédération Internationale pour la « Clinique de Concertation » (FICC) est approchée par des responsables territoriaux qui ont la responsabilité de mettre en œuvre de nouvelles pratiques professionnelles. Ils voient dans le Travail Thérapeutique de Réseau une méthodologie qui propose un mode d’emploi pour progresser dans le sens impulsé par le législateur, à la fois au bénéfice des membres des familles mais aussi des professionnels et des intervenants qui sont activés par eux.

Plusieurs institutions et réseaux d’acteurs ont inscrit ou ont le projet d’inscrire leurs professionnels aux formations au Travail Thérapeutique de Réseau, afin que cette méthodologie imprègne progressivement l’institution et le territoire et qu’elle soit partagée avec les partenaires des services tant publics et que privés.

Suite aux formations, des Ateliers à la pratique du « Sociogénogramme » peuvent être animés, en interne au service, par un professionnel formé et ouvert aux autres professionnels du réseau activés par les membres des familles en situation de détresse multiple. Les professionnels peuvent aussi participer à des Ateliers de Transmission, espaces de réflexions et d’échanges sur les pratiques concertatives, organisés, sans enjeux économiques, sur les sites désireux de les accueillir.

- **Les compétences acquises**

Le professionnel formé est en mesure de développer des pratiques de relais et de valoriser les champs de recouvrement activés dans le réseau par les usagers en détresses multiples. Il a acquis la capacité à diffuser les concepts du Travail Thérapeutique de Réseau, et à animer les différentes figures de travail avec les professionnels activés par les familles en situation de détresse multiple.

De retour dans son institution, et en fonction de son cœur de compétences, ce professionnel est en mesure de favoriser des interventions médicosociales considérant les membres des familles dans leur globalité et leur contexte, afin d'accompagner ces personnes, aux parcours traversés de ruptures familiales, scolaires ou professionnelles, à retrouver repères et limites.

Il sait installer des principes régulateurs qui permettent aux professionnels du territoire de se connaître et se reconnaître et de travailler ensemble sous le regard des membres des familles.

Il sait animer des ateliers facilitant l'usage des outils du Travail Thérapeutique de Réseau : « Sociogénogramme », Tour de Présentation, 7 Composantes de la partialité multidirectionnelle.

Il sait inciter les acteurs de son réseau territorial à saisir les ressources déjà existantes et de les déployer, aussi bien à l'échelle de la famille qu'à celle du réseau, dans le but de ne plus recourir sans cesse à de nouveaux intervenants ou experts.

Il sait faire partager l'objectif final : que les personnes reprennent assurance et confiance, afin de faire évoluer leur situation ou du moins la rendre plus viable, et que demain soit moins pire qu'hier.